





## Nous ne pouvons rien les uns sans les autres

(Suite de la page 1.)

l'adversaire du service du personnel, qui tint à faire remarquer qu'il ne s'agissait pas de travailler sans cesse, mais aussi d'être payé et, si ce n'est à son département, son service de calculer les salaires et de mettre l'argent dans les sachets de paie.

« Mes amis, dit un étranger entré précipitamment dans les moindres civilisés, que devriez-vous sans moi, puisque je suis le client ? Songez au sort qui vous serait réservé si je n'achetais plus ! »

Président de cette occasion inopinée, nous nous hasardâmes à demander quelle était l'origine de ses revendications. Il nous répondit qu'il était quincelier. Nous rétorquâmes aussitôt que s'il nous faisait vivre en nous achetant des chaussures, il était bien content que nous allions acheter pour nous approvisionner en chaussures, lessiveuses, marmites ou autres, et qu'il était aussi satisfait de nous que nous l'étions de lui.

« Messieurs, vous êtes tous dans le vrai, puisqu'il n'est pas pensable à la marche de l'entreprise, dit un ouvrier que je ne voyais pas mais dont la voix semblait être celle du directeur.

« Je compare souvent notre communauté à une grande harmonie dont je serais le chef. Vous n'ignorez pas que les premiers pistons ou saxos ont une tâche difficile comparativement à d'autres, certains, par exemple, mais tous exécutent suivant leur partition, et se concertent avec les autres du chef de musique et, songez à la cacophonie qui en résulterait si chacun voulait jouer à sa guise. C'est une communauté, et je la compare aussi à un orchestre. Notre communauté, et la compare aussi à un orchestre dont je serais le commandant. Chaque membre contribue à la marche du navire, suivant la nature de ses attributions. Si l'un d'eux manque, le commandant, c'est-à-dire celui qui lui sont confiés, et il n'a tout l'équipage, car il comprend le sort du navire. Ainsi est notre société. Les travailleurs dont elle se compose sont son équipage, comme ils seraient musiciens dans l'orchestre et comme eux.

« Chaque travailleur, chaque employé, chaque contre-maître, chaque chef de service doit assurer la manœuvre de son poste, de son poste, c'est-à-dire exécuter correctement les ordres reçus. Le directeur d'usine est comme le chef d'orchestre, comme le capitaine du bateau. Nous devons toutes les activités, et, si tous les membres de notre grande famille remplissent leur rôle à la lettre, ce serait bien rare que le succès ne vienne couronner les bons dispositions tendant vers le même idéal, écartant ainsi les soucis du lendemain qui compromettent l'existence.

Le réveil-matin nous fit ouvrir les yeux. Les membres de nos sociétés nous ramena à la réalité. L'attente des interlocuteurs avaient disparu, mais le résultat de nos enseignements que nous livrons à la méditation de nos lecteurs.

## Ceci est important pour une bonne QUALITE

Monteurs, place vos semences le plus en dedans possible. Il s'ensuit un roboter plus facile, plus plat, un meilleur cardage pour le soude, un meilleur passage en trépoint.

Surveillez-vous ! en cote si peu ; un bon réglage de machine, et tenir la assurance dans la position appropriée.

Raboteurs, si l'on fait une forme, c'est pour que la lière la soive, l'apaise, aussi songez à ce que peut votre travail pour y contribuer.

Votre machine, par sa rape et sa meule, enlève l'excédent de montage, les gâtes entraînant la peinture à mesure que le marteau bat contre son bout dur.

Qu'il a-t-il de plus disgracieux qu'un bout bosselé, et comment voulez-vous qu'on passe rationnellement une trépointe sur des pins non fêlés sur sur des asperités ?

Comment voyez-vous également la possibilité de faire un bon cardage sur une partie qui n'est pas plane ?

« Ce n'est pas à savoir, est à la base d'un bon soudage.

Passer en trépointe, surveiller la longueur de vos crampons ; sachez aussi qu'une branche plus longue que l'autre peut compromettre tout un plan ; tirez souvent sur la lainière pour vous assurer qu'elle est bien assésée, et vos balais, ne tirez pas trop sur la facilité de votre travail pour le sous-entendre de la négliger, car bien souvent, crampons et semences arrivent mal par votre faute.

## Les enseignements du passé

On se plain toujours des affaires. Il est impossible, cependant, que la période de nos années ne leur rende pas une profane animation. Le « Daily Express », dans une étude qu'il faisait paraître l'autre jour, établissait une liste des crises qui ont sévi depuis près d'un siècle et en indiquait la durée. C'est ainsi que :

- en 1857 : 442 1/2 mois ;
- en 1869 : 42 1/2 mois ;
- en 1873 : 40 1/2 mois ;
- en 1884 : 36 1/2 mois ;
- en 1889 : 40 1/2 mois ;
- en 1893 : 42 1/2 mois ;
- en 1904 : 48 1/2 mois ;
- en 1907 : 48 1/2 mois ;
- en 1914 : 48 1/2 mois ;
- en 1921 : 48 1/2 mois ;
- en 1926 : 48 1/2 mois ;
- en 1931 : 48 1/2 mois.

Le « Daily Express » conclut : « Les hommes qui vivent riches de ces époques de dépression furent ceux qui comprit que lorsque chacun est déçu, c'est le moment d'agir. »

Le mot et l'idée sont à retenir.

## Dans les services auxiliaires et à la fabrication

Angel BROGGI, fit ses débuts au service d'achat, le 30 juillet 1912, comme correspondant, sous les ordres de M. Anon. N'oubliez pas la mobilisation, il devint aide-acheteur dans la branche cuir et, en 1940, fit la complaisance de ce service en même temps que des achats.

Il partit aux Chantiers de Jeunesse et, à son retour, jusqu'en 1942, il assumait les mêmes fonctions qu'avant son départ. Il fut ensuite appelé successivement par deux autres postes, dans la première en qualité d'acheteur

tion pour entrer au service du personnel, à titre de payeur, passa ensuite comptable au 700,



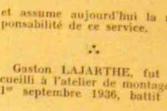
Gaston LAJARTHE, fut affecté à l'atelier de montage le 1<sup>er</sup> septembre 1936, remplissant les fonctions de chef de service.

et assume aujourd'hui la responsabilité de ce service.

d'abord et de chef acheteur ensuite, et dans la dernière, en tant qu'acheteur cuir.

Le 1<sup>er</sup> janvier 1930 nous le ramena à la tête du service 160, qu'il conduisit avec conscience du devoir et la compétence, estimée de ses chefs comme de ses subordonnés.

Malgré les difficultés avec lesquelles il est en lutte chaque jour, malgré la complexité de ses attributions (assurer l'approvisionnement de l'usine en temps opportun dans les multiples et bien différentes matières à des prix convenant à nos productions, n'est pas chose aisée) ; il a su grâce à sa volonté, sa ténacité, acquies les qualités requises pour mener à bien sa lourde tâche.



Emile WEISSELDINGER, entra à l'usine le 4 décembre 1934, au convoeur, puis partit pour diriger des équipes de travailleurs s'occupant de nouvelles méthodes.

De retour, et quitta la fabrication



Henri GAILLOU fit partie du personnel le 8 septembre 1927 et débuta au convoeur, où il assura différents travaux dans le « finissage ». Depuis 1940, il a

## Pour mieux nous estimer...

(Suite de la page 1.)

posséder des talons et autre chose les tiges, et autre chose le modèle qu'il veut présenter, mais nous n'avons qu'un seul but : faire une chaussure harmonieuse, sur une idée directrice bien définie.

Revoilà donc un rapport constant avec nos camarades pour que de notre travail d'équipe, sorte une production agréable ; et que les grandes difficultés que nous rencontrons nous aident à mieux nous estimer, notre homme.

J. SAILLARD.

suivi toute la filière du montage, et nous le découvrons tantôt monter de bouts, tantôt monter sur forme à l'atelier 462.



30. Si vous avez répondu franchement à ces questions, estimez-vous avoir perdu votre temps ?

**CALCUL**  
Si vous avez répondu Oui aux questions 3, 4, 6, 7, 10, 11, 12, 14, 15, 17, 18, 19, marquez-vous 2 points à chaque fois.

Si vous avez répondu Non aux questions 2, 5, 8, 9, 13, 16, 20, marquez-vous encore 2 points à chaque fois. Dans tout autre cas, ne marquez rien.

**SOLUTION**  
— Si vous obtenez un total de 38 points, ne manquez aucun concours de sécurité, vous avez toutes vos chances.

— Entre 28 et 34 points, vous profitez certainement de votre retraite.

— Entre 10 et 26. Attention, vous êtes sur la mauvaise voie. Bien vous tenir à la Sécurité n'est pas inutile et qui est temps d'y penser très sérieusement.

— En dessous de 10, veuillez agréer nos bien sincères condoléances (autant vous les prêter que tout de suite). (Répétez d'après la revue « Prévention et Sécurité du Travail », éditée par la C.R.S.T. de Lille.)

## Vivez-vous longtemps ?

SI VOUS VOULEZ LE SAVOIR, RÉPONDEZ À CES QUESTIONS EN RÉSERVANT DEUX COLONNES SUR LA DROITE, UNE POUR OUI, UNE POUR NON.

### A LA MAISON

1. Au fait, connaissez-vous la définition, dans le dictionnaire du mot Sécurité (sûreté, déplacez-vous de voir cela).
2. Vous vous mettez à table sans vous laver les mains, n'est-ce pas ?
3. Si vous avez des enfants, leur avez-vous appris à être propres, à bien regarder dans les rues avant de traverser ?
4. Quand vous quittez votre logement, votre maison pour une absence d'un mois à 48 heures, vous assurez-vous que les compteurs d'eau, gaz, électricité sont bien fermés ?
5. Pour atteindre un objet très haut placé, installez-vous un échafaudage bien sûr, petite échelle, etc. ?

### DANS LA RUE

6. Quand vous portez le matin, vérifiez votre votre épaule, n'est-elle pas déformée, est-elle douloureuse, est-elle enflée, est-elle gonflée ?
7. Quand vous roulez à bicyclette, pouvez-vous toujours avoir de l'air, de l'essence, si vous amenez, si vous n'avez pas un véhicule, une moto ou un vélocipède dans le lot ?
8. Tenez-vous absolument à votre poste ?
9. Le passage d'un écoulement d'eau pour vous est-il dangereux ?
10. Préférez-vous attendre plutôt que vous ferez ou un kilomètre de voiture pour rentrer plus tôt et éviter les foudres de votre conjoint ?

### D'UNE FAÇON GÉNÉRALE

11. Avant de commencer à travailler (et vous êtes salarié) ou de lancer un travail (si vous êtes commerçant), vérifiez-vous toujours à ce que tous les protecteurs, tous les dispositifs de sécurité soient en place ?
12. Portez-vous toujours des vêtements de travail qui ne flottent pas et qui ne risquent pas d'arracher ?
13. Si vous êtes salarié ; par goût ou par peur, laissez-vous au ciel ; gardez, lavez, coupez, changez de vêtements ? (Et si vous êtes cadre) ; laissez-vous dans l'oubli cette question ?
14. (Si vous êtes commerçant) ; Arrêtez-vous une machine pour la grouser ou la nettoyer ? (Et si vous êtes commerçant) ; prenez-vous vos dispositions pour que votre manœuvre rapide ne se fasse pas ?
15. Avez-vous demandé à votre contremaître à quoi servaient les suppléments de temps sur les appareils électriques ? Et le contremaître s'agit-il de ce ?

## Jean MAZIÈRES effectue une importante tournée de RECEPTION EN TANNERIES.

Jean MAZIÈRES, réceptionnaire au magasin 112, vient de rentrer après avoir passé 15 jours dans les tanneries. En effet, par le 23 février, il est reparti à 5 heures et nous lui avons demandé quelques explications sur le but de son voyage.

« Quelles sont les raisons que vous avez citées ? »

D'abord les Etablissements Suez, à Paris, qui m'ont retenu une journée, les Tanneries Strasbourg, à Strasbourg, également une jour, les Tanneries de France, à Strasbourg aussi, où je suis resté quatre jours, les Tanneries Grégoire, à Esley (Voivre), et enfin les Tanneries d'Heloucourt, durant quatre ou cinq jours.

— En quoi consistent vos tâches ?

— Vous n'ignorez pas que le tannier

## Emilien BEAUDEAU

conçoit petits-points à la 453, honore les cours professionnels dont il fit l'événement tous les ans, et qui lui permit d'obtenir son C.A.P.

La qualité de son travail, sa bonne tenue tant à l'extérieur



que dans l'atelier, sa ponctualité, son caractère tout à fait égal, ont attiré l'attention de son commandant qui l'estime beaucoup.

Nous le félicitons et le encourageons dans cette excellente voie.

Il est évident que le tannier préférait voir partir ses lots sans être obligé d'en mettre une certaine quantité en choix individuel, mais il ne peut que se rendre à l'évidence des résultats qu'il constate après son intervention économe.

— Croyez-vous que cette façon de procéder ait donné les résultats escomptés ?

Certes, car le rendement du cuir n'a pas été freiné, et les pièces défectueuses disparaissent en cours de fabrication à considérablement bas.

Malgré la fatigue provoquée par ces longs déplacements, Emilien satisfait de la tâche accomplie ?

Oui, car j'ai la conviction d'avoir travaillé dans l'intérêt général.

Et là-dessus nous quittons Jean Mazières en le remerciant des renseignements qu'il a bien voulu nous donner.

